

AZIZ  
CHOUAKI

EL MAESTRO  
LES ORANGES

*éditions*

---

**THEATRALES**

# EL MAESTRO

*Pour Maera*

*Au milieu de la scène, des chaises imbriquées les unes sur les autres, comme une sculpture.*

*Le personnage s'avance, il tourne lentement autour des chaises.*

– Bon ça va être quoi, ça va être quoi aujourd'hui? Mm, hier c'était... et aujourd'hui, ça va être quoi? (*il sourit, comme s'il venait d'avoir une idée*) Ah tiens, ouais, pourquoi pas?!

C'est parfait, ça. Racine carrée de trois aubergines... (*il défait l'imbroglio de chaises et en pose une près de lui*) ouais, super, que multiplient sept litres cubes de dix-neuf souvenirs d'enfance démorvée...

*En parlant, il pose toutes les chaises en demi-cercle autour de lui, prend une espèce de baguette, monte sur un petit piédestal et se bricole un pupitre.*

Ah ouais, rajouter à ça quelque chose comme à peu près cinq ou six arcs-en-ciel, bien trempés dans du jus de soleil jeune, avec une goutte de... voilà... parfait, très bien.

Bon, tout le monde est là?! Et Dahmane, il est où? Comment? Sa bagnole est en panne? La grand-mère du porte-clefs de la brosse à dents de mon parking, aussi.

Elle est en panne.

O.K., c'est bon, c'est bon, il va m'entendre celui-là. (*il se met au pupitre*)

Ah là là «courez, courez, chevaux de la nuit, ouais, venez, dansez, faites une ronde magique», non, c'est pas de moi, c'est de Berlioz, non Berlioz c'est pas une marque de voiture!!

*Il descend.*

Bon, on s'en fout, on commence, Rezki, pousse un peu ta cymbale vers la gauche, voilà, vous êtes trop serrés, là. Hatem, toi aussi, pousse ton ampli, encore, encore, ça respire pas assez. Là, c'est mieux, pas vrai?

Alors, donc, la répète, c'est pour le 12, audition officielle à l'hôtel Aletti, y a deux orchestres sur le coup. Si on gagne, on va représenter l'Algérie au Festival de Musique Appliquée à Genève. Après, ça sera les tournées mondiales, le fric rien que tu te baisses tu le ramasses, hop, les nanas, tu sais la vraie gueule de la grande gloire quand elle te dit les yeux dans les yeux comme ça : salut, mec, belle journée, ça va bien? Écoute, j'ai vraiment un truc à te dire. Vraiment, oui, et... c'est la gloire qui te le dit, hein?

– Écoute : toi t'es un mac.

Alors s'agit pas de déconner, les gars! Aziouez, tu me ranges cette boîte de chique, *illico presto*, s'il te plaît, voilà. *Anima sano in corpo sano, chi va piano va sano et tutti frutti de tutti quanti. Capito?*

Allez on y va, bon c'est le banjo qui commence, Ahmed tu me fais une petite intro en Zidane, genre... (*il chante*) Vas-y voir. (*il écoute*) Hé, hé, ho, ho, j'ai dit une petite!!! Pas une avenue, ou un boulevard, Ahmed. Écoute-moi bien, une petite intro c'est une ruelle, comme à la Casbah, tu vois? Attends, viens avec moi, oui lève-toi, donne-moi la main. Mais lève-toi, putain, n'aie pas peur!!

Voilà, tu les vois les ruelles, c'est rien, juste marche et regarde. Les marchands de tissu, les petits épiciers, salut cheikh Ramdane! Beau soleil, aujourd'hui, hein? Un petit thé? Pas de refus, ah il fait bien frais sous les arcades, tu trouves toujours les bons coins, toi, cheikh Ramdane. Alors, ça va mieux ton diabète? Et Z'hor, ta femme, toujours dans la broderie? Eh ben, tant mieux. Éponge, Ahmed, éponge. Non, je parlais à mon petit cousin, cheikh Ramdane, connaît pas bien le... cadastre, va se marier, alors il hésite pour les tissus. Et Djelloul, cheikh Ramdane, il a vendu son pressing, finalement? Sacré Djelloul, un homme d'affaires, celui-là, un vrai businessman. Tu sais que j'ai découvert, y a pas longtemps, qu'on était parent, oui, un gendre du côté de ma femme, il bosse aux impôts, alors c'est lui qui m'a dit que... Quoi le résultat du match? Ben on a gagné, on gagne toujours nous, les fils de famille, cheikh Ramdane, et comment qu'on a gagné, c'est pas ces bouseux de villageois qui.... Hein, Ahmed, tu vois, discute avec eux, fais-les parler de tissus, discute avec, voilà, comme ça. Tâte les tissus, très important ça. Arrête de te tripoter le nez, Malek, ça fait... vraiment...?!? Non, cheikh Ramdane, je parlais à un ami, oui...

Qu'est-ce que je disais? Oui, Ahmed, là, c'est la rue de la Datte, par exemple, avant, tu sais, y avait les bordels, ici, les Américains en 42, hein, (*musique*) les boîtes de jazz à la Casbah, Glen Miller, Amstrong. Tu vois la rue de la Datte comme elle croise la rue de la Marine, qui drague la rue de la Lyre, hop *allegro*, elle tourne, elle serpente, elle se love, tu as pigé? Non mais regarde-moi, t'as pigé... l'intro?

Allez bon, va te rasseoir et on reprend.

Ah *video lupum*, te voilà monsieur Dahmane, comment? Ouais je sais, le carburateur, la faillite de la mécanique quantique. Les embouteillages à la grande poste, le très célèbre merdoyage des services publics. Les faux barrages? T'as échappé à un attentat? L'homme est un loup pour l'homme... je sais, je sais, mon petit : ça te fait juste cinquante balles en moins sur ton cachet; c'est tout ce que je sais, Aristote,

dans *La Guerre des Gaules*. Ouais mon vieux, l'heure c'est l'heure... on verra ça plus tard, on verra ça plus tard, tout à l'heure.

Bon, tu es prêt Ahmed ? (*il écoute*) voilà, bien... petites pépites, makrout et miel. Discute avec eux, discute, oui, pas de poivre ni d'harissa, c'est blasphème, c'est péché, non, non, non, tâte les tissus, palpe, discute avec, palpe, discute.

Bien, bien, continue.

Bon, Rezki, la batterie, maintenant, qu'est-ce qu'on va faire? Tu nous proposes quoi, toi? T'as une idée? OK, on t'écoute, vas-y prends le rythme, Rezki, attention, un deux trois quatre cinq six, un deux trois quatre cinq six.

Attends, qu'est-ce tu fais, mais qu'est-ce tu me fais! ? (*il écoute*) Non, Rezki, ce que tu me fais là, c'est le terminus des arrêts de bus de Bab el Oued! Tchef tah, tchef tah, non, on n'a pas du tout le même marchand de kif, je crois.

Ni la même boulangère.

Et encore moins le même dentiste, je t'expliquerai ça un jour.

L'ambiance, là tu vois, c'est plutôt un marché du côté de la pêcherie. Salut Belkacem, ça va? Toujours dans la poiscaille? Et Lakhdar, toujours avec sa vieille R4, ah oui, le joint de culasse? Écoute, je connais un mec, il voulait vendre un joint de culasse roumain, pour tracteur, paraît que ça va pour les R4. Oui, tu le dis à Lakhdar, on sait jamais, peut-être. Et aussi, Belkacem, si tu le vois tu lui dis : « une soupière vaut mieux que deux lapines », y comprendra, ouais, un truc entre nous.

Voilà, Rezki, la pêcherie en bas, la mosquée Ketchaoua toute bleue, juste derrière toi, non sur la droite, banane, bouge pas voilà (*il fait mine de le prendre en photo*), schlak, magnifique. Et les feux du soleil dans l'orange couchant, bien poudroyants, les vieux pêcheurs qui rentrent les filets plein de poissons, attention hop attrape (*il lui lance quelque chose*) ah c'est un rouget, ça, tu mets juste du citron, tu grilles et tu mords direct. Mmm. Ben oui, on a même été une fois là-bas, oui, le jour où tu as acheté une cymbale à l'islamiste, là! ? Hein, les légumes, les odeurs de cumin, de melon, tu te souviens? Les patates, les tomates, la salade. Patates, tomates, salade. Voilà, pile : tu me fais un truc genre batata, batata, tmatem, tmatem. Au charlé tu tiens léger, chlada, chlada, persil et ail aussi, voilà, batata.... un peu de sel à la cymbale, la tomate bien dans les toms, tiens bon, t'arrête pas, c'est bien.

Pour la derbouka, Khalfa, tu vas pas y couper. Tu le sais à l'avance, toi,

# LES ORANGES

*Pour Joar*

## BALCON

*Bruits de mer, un homme est à son balcon.*

LUI.–

– De loin, ça fait comme un ruban blanc, cerné de bleu en bas, avec des touffes de vert en haut. Et puis c'est poivré, menthe fraîche et jasmin. C'est ça Alger. Brune lascive aux yeux olive, étalant sa blanche langue au lécher du soleil.

Et moi, j'aime ça, oh oui. Petit matin, au balcon, prendre un bol de soleil direct. Hmm.

*Cris d'enfants, la rue bruisse.*

– Le petit Krime, qu'est-ce qu'il joue bien, regarde, regarde comment il te dribble ça, hop, hop, et toc, la boîte de conserves entre les jambes du goal, ilié!! Petit pont, pauvre goal, c'est Hamdane le fils de Moussa le boucher, quinze ans, déjà quatre-vingts kilos...

*Il renifle.*

C'est quoi, ça? Cette odeur, oui, qui soudain gifle, heureuses, mes narines?! C'est la mer, que je vois en bas du ciel, entre le café du Chihab et le kiosque à journaux. La mer, bien sûr.

*Voix off.*

– N'oublie pas d'acheter le pain, de la viande de mouton pour le cous-cous et couvre-toi bien, tu vas m'attraper froid. Et tu diras à tata Ouardia, pour la robe, je vais voir, hein?!

Ah bien sûr, la mer! Schschsch, indolente et ample, la rumeur de son roulis, schsch... c'est elle qui m'a tout raconté, la mer, dans le creux nacré de son chant.

De mon balcon, la vue est imprenable : les bras de la baie, au loin les ports de Fort-de-l'Eau, La Pérouse, Jean Bart. Dentelle de noms aux museaux poudrés, aux perruques bouclées, poussière d'empire, quand la langue pend...

L'espace.

Oh oui, on a essayé d'arabiser, « Fort-de-l'Eau » c'est devenu « Bordj El Kiffan », « La Pérouse » « Tamentefoust ». Pas facile, après tout ce temps. Deux langues dans l'ombre, cllc, cllcc, face à face, qui cllc, cllc, croisent le fer dans la croissante nuit. Cliquetis des lames, cllc, cllcc, le vicomte de Bragelone contre Mohamed Benvoyons!!

*Il fait des moulinets contre un adversaire imaginaire.*

Hop, quarte, octave, quinte, tierce, tierce, allez en garde, on continue, tierce, tierce, quarte. Le duc de Guise qu'on-se-l'aiguise contre c'est-moi-Benali-qui-revenons-de-loin. Clc, clc, clc, petits cliquetis toujours cliquetant, normal, coquins cliquetis, des langues, clc, clc, éblouissant entrelacs, dans la nuit de, clc, clc, normal, toujours.

C'est pour ça que l'autre jour, au café du Chihab, Mouloud :

– Krazatou machina, ramassaoueh mourssouate mourssouate, ou transportaoueh ellaclinique bel' ambulance.

C'est fou une langue, hein?! Tu prends un mot, tu le jettes dans les escaliers, il roule tout seul. Comme un œuf, le mot, l'œuf quotidien, qu'on roule, boule dans ses mains, en descendant l'escalier quotidien, roule le mot, l'œuf : bonjour Mme Brahimi! Il sort dehors, comme un grand, l'œuf, le mot, il en rencontre d'autres, plein plein d'autres, des œufs, des mots, il les épouse, ça tisse des donjons, des princesses aux doigts de rosée, partout, partout.

De l'autre côté? Aussi! Chouia kaoua, choukren. Non, non, ça c'est bézef, j'ai dit chouia. Comment? Allez allez, fissa, khouya, makache?

AU CAFÉ DU CHIHAB, MOULOUUD :

– Tu sais pourquoi nous les musulmans on n'a jamais évolué dans l'industrie?

– Euh, non?!

– Parce que les chrétiens ils nous ont volé les pages techniques du Coran.

Mouloud : Turf, pétanque, pastèque, pure truffe pagnolienne. Mais de l'autre côté... Un Marseillais raté, quoi. Un Arabe aussi, raté, Mouloud, aussi. C'est-à-dire... correspond pas tout à fait. Trop cuit pour ici, pas assez pour là-bas. Entre couscous et béchamelle, méchoui et pizza, makrout et meringue.

M'a rendu les mille balles?... sait jamais avec. Te rembourse pour im-mé-dia-tement te retaper. Ah là là, marchand de tapis de Venise, va!

Ce soleil... ! De quoi devenir dorade, à feu doux, tranches de citrons sur persil et romarin. Mmm.

Mal tourné, la partie de pêche, la dernière fois. Qu'est-ce qu'il lui a pris, mais qu'est-ce qu'il lui a pris à cette barrique de Boualem de faire ça à



Kader? Pure jalousie, parce que Kader, lui, il a monté un gros méréou alors que la canne de Boualem était en panne sèche.

Les hommes.

Pourtant Kader, le pauvre. Marié, bon père de famille, chef d'équipe à la voirie municipale, normal, quoi. Mais il s'appelle SNP. Sans nom patronymique. Ça veut dire que quand il se regarde dans une glace il se voit qu'à moitié. Kader SNP, sans nom patronymique. Joyeux, ça, comme demi-affaire dans la vie. Vous vous appelez comment? Kader SNP. SN quoi?

SNP, c'est le nom que donnaient les soldats français aux arabes orphelins ou amnésiques ou qui avaient des noms trop longs, des jours sans galette. Mohamed ben Abdelkader Ould si Slimane ben Kaddour el Maghnaoui. Ça sent dru la peau de mouton et la bonne crotte de chameau. Mais oh, quelle prise de tête...

– Mon sergent, comment on lui fait à çui-là, le Ben Couscous de que-le dernier-ferme-la-porte?

– Pas de temps à perdre, allez, cut, cut : SNP.

Kader, le pauvre. Deux dents cassées, lui a donné un coup de poing, Boualem à Kader. Oui, crochet du gauche lifté.

Ça a commencé par comment on écrit : «hippopotame»? Avec deux «p» après le «i»? Ou après le «o»? À cause de ça, se sont viandés, déballés les vieux sacs, ta sœur c'est une pute je l'ai baisée, salaud je vais te niquer ta mère tu vas voir. Le rouge, le soleil, le coup de poing, le sang. Les hommes.

Au fait, comment ça s'écrit «hippopotame»?

Il y a le mot «Rien» dans «algérien», affirmatif. Pourtant, il y a aussi le mot «Ange». Pas difficile, Zohra, la petite du dessous, elle a treize ans, des yeux grands comme des mondes. «Ignare», oh pour ça, y a qu'à tendre la main. «Rie», ça c'est Zomba, du kiosque à journaux. L'autre jour, il se coupe le doigt et il rie, ce con. «Galérien», c'est tous. Je crois. Samedi dernier, j'étais chez Ramdane le coiffeur, pour me faire faire la barbe. Je tombe sur qui? Djelloul, l'avant-centre de l'équipe du quartier, le Chihab, l'ex Red-Star de Maison-Carrée. Oui, simple, Djelloul, il a encore son plâtre, reçu un sale coup contre Sidi Aïch, avant-dernier match du championnat. On y a tous été au stade, tout le quartier, dans le vieux Dodge rouge de Moussa le boucher, son moteur qui pétait de partout, les vis platinées. Et on a chanté, qu'est-ce qu'on a chanté :